

Le journal de bord de la Belle Poule

Mardi 17 novembre 2015

«Chef de bordée à bord de la Belle Poule ! »

Source : Marine nationale

Hisser une voile à bord de la Belle Poule constitue une véritable manœuvre qu'il importe de mener rondement et sans accroc au risque de fâcher le commandant pour le reste de la journée.

Certaines voiles sont simples et n'impliquent pas de grimper dans les « hauts » mais toutes remettent en cause l'ordre établi et peuvent être de remarquables occasions de pagaille si elles ne sont pas réalisées avec précision. Pour assurer la rigueur nécessaire à la réussite de la manœuvre l'équipe de quart sur le pont « tribordais » où « bâbordais » est placée sous les ordres d'un chef de bordée. Affaler où hisser une voile dans le mauvais temps, c'est d'abord manipuler de la toile dans des conditions parfois difficiles et dangereuses.



Certaines poulies à bord portent même le nom particulier de « veuves ». A bord tout est une affaire de détails. Il est remarquable de constater comment de petites causes peuvent engendrer de grands effets. Une bonne manœuvre ne peut se concevoir sans une certaine vue d'ensemble. Comme il est rare que dix « vues d'ensemble » concordent parfaitement, que se mettre d'accord peut être long et fastidieux autant que ce soit un seul qui « s'y colle ». C'est le rôle du chef de bordée.

A bord de la Belle Poule, ils sont trois à assurer ce rôle : Philippe, Seb et Brice.

Le commandant de la goélette Belle Poule.

